



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

la
cggt



P.-O.
Les libertés
malmenées
p. 6-7

Union
syndicale
Solidaires

F.S.U.



Le 29

durcir le ton !

2 € - N°3943 - Du 23 septembre au 29 septembre 2022



• **Fête de l'Huma**

Retours p.3/4

• **Formation PRO**

Une réforme dangereuse p.13

l'Édito

Le 29 dans la rue !

Se rassembler pour porter les désaccords (que les gouvernements qui se suivent appellent avec ruse et coquinerie « *inquiétudes et incompréhension* »), pour porter les exigences et les revendications, pour exprimer haut et fort l'espoir d'un avenir plus juste et plus heureux, pour, comme le disent souvent les militants, faire grandir le rapport de force en faveur des citoyens, des salariés contre les tenants et profiteurs du capitalisme décomplexé.

Il y a là un devoir de réussite. C'est la priorité d'aujourd'hui. Les syndicats et associations mettent tout en œuvre pour convaincre, pour faire reculer le découragement, pour susciter l'engagement de chacun. Dans le département, il en est de même. Nous avons pu le mesurer. Et nul ne prétend que la chose est facile, que cela va de soi.

La jeunesse, par exemple, au sens large du terme, qu'elle soit étudiante ou lycéenne, qu'elle soit engagée dans un parcours d'apprentissage professionnel, qu'elle soit

nouvellement salariée, saura-t-elle manifester son exaspération et ses exigences pour les mois à venir ? Les « *vieux* » (pardon), les retraités dont les pensions, dans la grande majorité des cas, ne dépassent pas les 1 100 € par mois sauront-ils venir protester contre cette injustice notoire qui les oblige à des vies « *minimum* », à des vies de repli où l'extérieur n'existe plus ? Enfin, et pour aller vite, l'ensemble des salarié(e)s et des privés d'emploi trouveront-ils les ressorts pour participer aux mobilisations et pour dire haut et fort tout ce qui les ronge, les bas salaires, le mépris, le manque de considération, les conditions de travail dégradées, et le reste ?... Nous verrons. Rien ne sera automatique. Ni dans le secteur public, ni dans le secteur privé. D'ici le 29, l'activité de chacun comptera. Notre journal tente de tenir sa place.

L'indécence des accumulations financières chez les milliardaires, que chacun connaît maintenant, ne doit pas cacher la chape de plomb que cela impose à l'ensemble de la société, à ses innovations possibles, à son développement pour que l'humain soit au centre, à tout ce qui peut être utile, socialement et écologiquement.

Michel Marc



Michel Marc

Annonces

UPTC. L'histoire, l'historien et l'extrême-droite (conférence de Nicolas Offenstadt)

Vendredi 23 septembre à 18h30 - Travailleur catalan, 44 route de Prades à Perpignan.

Le Comité d'Usagers de la Ligne du Train Jaune à la Fête du parc naturel régional des Pyrénées catalanes

Samedi 24 septembre à partir de 10h - La Bastide à Olette.

Grande marche citoyenne pour la protection des terres et du vivant

Samedi 24 septembre à 10h - Céret.

Festival des luttes de la CGT 66 avec la présence de Fraliberthé solidarité 66 avec vente de thés et d'infusions.

Samedi 24 septembre à partir de 11h - Parc Ecoiffier à Alénya.

Après-midi conviviale et solidaire pour confectionner des furoshikis

Dimanche 25 septembre à partir de 14h - Librairie La Libambule à Prades.

Journée internationale pour le droit à l'avortement

Mercredi 28 septembre.

Manifestation interprofessionnelle pour défendre les salaires

Jeudi 29 septembre à 10h30 - Place de Catalogne à Perpignan.

Fraliberthé solidarité 66. Vente de thés et d'infusions

Jeudi 29 septembre de 15h à 17h30 - Maison des syndicats à Perpignan.

Soirée Soudaqui. La monnaie locale complémentaire des Pyrénées-Orientales

Jeudi 29 septembre de 18h à 22h - La Fabrica à Ille-sur-Têt.

8^e rencontre de la LDH 66. Décoloniser nos imaginaires

Vendredi 30 septembre à 20h30 - Cinéma Le Castillet à Perpignan.

Samedi 1er octobre à 14h - Maison de la catalanité à Perpignan.

Éco-Festival de Vallespir Terres vivantes. Urgence : l'eau

Du vendredi 30 septembre au dimanche 2 septembre.

Vendredi 23 septembre à 18h30



Au travailleur catalan
44 avenue de Prades à Perpignan

Conférence

L'histoire, l'historien et l'extrême droite

Par Nicolas Offenstadt*, historien, maître de conférence à l'université de Paris 1-Panthéon-Sorbonne

L'histoire de France a toujours été l'objet d'usages politiques. Aujourd'hui, elle est au cœur de programmes et de discours de l'extrême droite, aussi bien à l'échelle nationale que locale.

Comment comprendre cette place du passé dans le présent ? Comment expliquer ces recours incessants au passé de la France et les débats qu'ils engendrent ? Comment aussi, démonter les manipulations grossières qu'opèrent certains acteurs politiques ?

La conférence s'efforcera de répondre à ces questions.

* Dernier ouvrage paru : *Urbex, l'exploration urbaine décryptée*, Albin Michel 2022

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Ce texte, que l'auteur nous a autorisé à produire, partage avec les absents des sentiments uniques et quelques convictions.

Bonne lecture. La rédaction

La fête, en fête... 77



À chaud, premières réflexions. Avouons-le, on redoutait un bouillon. La fameuse base nous était d'abord apparue comme un désert, un no man's land qu'il nous appartenait à nous les premiers d'humaniser, de peupler. Vaste terrain vague, herbe sèche et jaune, pas un buisson ni un arbre. Les monteurs se sont sentis comme des pionniers.

La distance. La fête qui a tant et tant pérégriné depuis le parc Montreau de Montreuil, où la boue avait absorbé des centaines



de paires de chaussures, allait-elle encore supporter le voyage ? Pouvaient-elles sortir de la Seine-Saint-Denis et de son ancrage de l'ex ceinture rouge ?

La vente militante de la vignette avait mis longtemps à véritablement décoller. La météo promettait des averses. Et tous les grands médias s'étaient mis soudain à nous faire croire que le ciel pleurerait une reine.

Des semaines de montage. Branle-bas dans les sections. Permanences et points de vente vignettes. Infinis problèmes de logistique. Qui fait quoi et où et quand ? Toute une orga à inventer et organiser. Toute une intendance, une armée invisible mobilisée pour réaliser, comme tous les ans, ce qu'il faut bien appeler un

exploit militant. Et comme tous les ans, cette sorte de miracle a encore eu lieu. La base, où on ne voyait même pas un lapin, même pas un oiseau, s'est soudain humanisée, peuplée.

Du monde, de tous âges

Alors que l'on ne savait pas encore si le rendez-vous serait honoré, les banquets des bâtisseurs affichaient un optimisme à toute épreuve. Ni la canicule ni les averses ne venaient à bout de ce baromètre-là.

Un vendredi, à partir de 17h, bouchons en porte, une déferlante de RER, un roulement ininterrompu de navettes et une vague de jeunes arrivant à pied, chargés de tentes, de sacs à dos, le tout en masse et au pas de charge. Les barrières allaient-elles conte-

qui avaient vu trop petit déjà dépourvus. On va être sympa, on ne donnera pas le nom de celui à court de vivres, qui nous char-



geait soudain samedi matin, d'aller acheter trente kilos de blancs de poulet.

Un samedi donc, d'averses intermittentes, d'allées boueuses, des

marade, un ami. On échange des sourires complices avec des gens jamais vus et que l'on ne reverra peut-être jamais.

Des débats ouverts, pluriels et constructifs

Des débats partout, des stands pleins qui débordent de tous côtés. Des conversations de comptoirs, des amis qui se retrouvent, des groupes qui se font et se défont. Toute une fraternité entre communistes, contagieuse, qui tisse sa toile bien au-delà de nos rangs.

Et derrière les comptoirs de nos bars, toute une arrière-cuisine d'invisibles aux traits tirés, militantes et militants de la générosité qui en ont plein les jambes et les bras, qui verront si peu de la fête, qui ne seront nulle part en



À chacun des débats, une participation citoyenne massive.

nir cette file d'impatience ? Pas l'ombre d'une inquiétude chez les camarades aux avant-postes submergés par la vague. Ça bouillonait dur pourtant.

Le lendemain, samedi, même topo mais grossi de toutes les générations confondues. Des stands

patinoires par endroit et partout une foule rieuse et joueuse. Ça dérape, ça glisse, on s'accroche au plus proche, on se marre et ça passe. À la fête de l'Huma, l'autre qui vous tombe dessus, s'accroche à vous, est forcément sinon un ca-



tribune, qui perdront l'essentiel des concerts et des débats mais qui sont l'architecture et l'âme même de la fête. Une force immense et généreuse qui se donne sans compter, sans rien monnayer, qui se met juste au service du débat, du plus grand entendement de tous, qui met toute son énergie pour décupler toutes les énergies. Et la fraternité sans frontières et le plaisir de lutter ensemble. (...).

Maité Pineiro

La fête, toujours... Un sentiment, et quelques galères pour sourire

Après la fête, des éclats...
Une réflexion, un témoignage

Les pieds dans le plat

Les questions de fond fusent à gauche. Les communistes y expriment leur attachement à la valeur travail. Un « gros mot » ?

Rappel utile : Fabien Roussel a été élu par une majorité de communistes dans un cadre clair de débats toniques, comme il se doit dans une organisation qui se veut démocratique. Dans la foulée de la campagne présidentielle où a été porté l'idée d'une France des jours heureux, il continue à poser des questions fortes, importantes pour tous les citoyens et, bien sûr, pour la gauche, à un moment où les communistes préparent leur congrès prévu en avril 2023. Fabien Roussel choque parce qu'il s'adresse principalement à celles et ceux qui ne peuvent pas se payer le luxe des cafés de l'entre soi à l'ombre d'un mode de vie sans souci majeur. C'est pourtant une nécessité dans le contexte que nous vivons où la pauvreté et la précarité avancent aussi vite que l'inflation. François Ruffin, à sa manière, fait exactement la même chose, d'une autre manière certes, en s'adressant aux "sans dents" en priorité. On ne lui en tient pas rigueur. Alors oui, Fabien Roussel écorche les habitudes, subissant inévitablement les agressions d'une partie de la gauche pour qui il faudrait, comme le suggère



Macron, « cesser de vivre dans l'abondance ». Mais, après le tir de barrage, il y a toujours débat et réflexion constructive. C'est le principal.

Vive le travail pour toutes et tous

Dans son discours à la Fête de l'Humanité, il a appelé à lutter pour une société où les citoyens doivent pouvoir vivre et s'épanouir grâce à leur travail, rejoignant ainsi le com-

bat des syndicats et des associations qui ne se satisfont pas des primes versées ici et là qui, non seulement, sont insuffisantes mais plus encore, créent la confusion et la division pendant que ceux qui s'enrichissent de la crise continuent de se gaver.

L'avenir n'est jamais écrit d'avance, mais il se prépare. Autant que ce soit en mettant les pieds dans le plat.

Yvon Huet

Les petites galères de la Fête de L'Huma

Pour les fédérations éloignées de Paris, participer à la Fête de l'Humanité est toujours une aventure. Cette année encore plus, après deux ans d'absence et le changement du lieu d'implantation.

Brétigny sur ORGE et sa Base 217 nous attendait pour les 9, 10 et 11 septembre.

L'équipe de montage (9 camarades) est partie de Perpignan le dimanche précédent avec trois camions pleins pour arriver dans un espace complètement nouveau.

Première impression, l'immensité du site dans un département moins

urbanisé que la Seine Saint Denis. Ensuite les galères que nous avons collectivement surmontés dans une belle ambiance de fraternité

- Les stands ne sont pas bien montés, il faut changer le plan d'implantation.
- Pas de douches installées, il faut faire avec celles de l'infirmerie centrale qui fonctionnent.
- Pas d'électricité pour le camion frigo, mais pas de problème nous avons des rallonges.
- Une première journée de montage joyeuse et efficace, agrémentée des repas concoctés par Incarne

notre cuisinière. En plus il fait 36 degrés.

- Le mardi, tout se met en place malgré le problème de la boisson du bar qui n'est pas livrée.

Patatrac, tempête et fortes pluies sur la région parisienne à 18 h.

Il faut démonter des installations et protéger pendant 2 heures le dortoir.

Une soirée ubuesque.

- Mercredi, toujours pas de boissons pour le bar malgré l'arrivée des camarades qui vont faire fonctionner celui-ci.

- Jeudi, journée d'arrivée des

équipes militantes par le train et première grosse initiative avec un repas pour 60 personnes. Heureusement la boisson est arrivée vers 19h.

- Les camarades sont là et le stand fonctionne.

Maintenant c'est la fête jusqu'à dimanche soir.

- Dernière galère, lundi midi, le camion frigo ne redémarre pas, la batterie est à plat.

Mais nous sommes rentrés et l'on attend avec impatience, la fête de 2023.

Dominique POIROT



Luttes

Les personnels de santé des P.O. préparent la journée du 29

Ils sont plusieurs milliers dans le département, et constituent un contingent très important. Dans le secteur privé ou dans le secteur public, la CGT appelle ces personnels à l'action le 29.

Il existe une grande diversité d'établissements répondant au label « Santé et action sociale ». Ils sont divers par la taille, allant de quelques salariés à plusieurs centaines (hôpital de Perpignan par exemple), divers par les missions poursuivies allant du soin médical à l'accompagnement avec hébergement. Dans l'ensemble, les personnels, très nombreux et tous indispensables au bon fonctionnement, sont aussi extrêmement différents. De par leur statut et leur fonction. Le

médecin et l'infirmière côtoient l'agent administratif, le psychologue les agents techniques, les aide-soignantes les éducateurs... D'après le syndicat « le malaise et le « mal-être » au travail des salariés et des agents n'ont jamais été aussi présents ».

« Les oubliés du Ségur » n'en démordent pas

À l'instar des salariés de l'IDEA (institut de l'enfance et de l'adolescence) en grève mardi 13, les salariés qui n'ont pu bénéficier des quelques avancées cédées

par le gouvernement (183€ mensuels) continuent d'exiger ce versement pour l'ensemble des personnels. « Les derniers oubliés du Ségur sont majoritairement les salariés percevant les plus bas salaires, c'est une honte, une injustice qui doit cesser ! ». Le syndicat précise que, pour certaines catégories, c'est une perte de 30 % de pouvoir d'achat en 20 ans qui a été subie. Enfin, la CGT, exemples à l'appui, dénonce la « dégradation inquiétante des conditions de travail des salariés

et d'accompagnement des usagers, le manque de plus en plus criant de personnels et de moyens pour faire face aux missions qui nous sont confiées, la crise du recrutement, tant de personnel titulaire que de remplacements, l'augmentation importante des arrêts de travail, les burn-out et les accidents du travail ». Dans la manifestation interprofessionnelle de Perpignan, le 29 septembre, les personnels de santé formeront un cortège.

Michel Marc

AED et AESH

Insuffisant

Les AED et les AESH, dont le rôle est pourtant essentiel, sont les parents pauvres de l'Éducation nationale. La CGT Educ, la FSU et FO dénoncent leurs conditions de travail.

Probablement conscients de la précarité des assistants d'éducation, le ministère a publié un décret le 11 août permettant la CDIisation des AED ayant exercé pendant six ans. Mais ce que dénoncent les syndicats, c'est l'impréparation notoire et l'absence de consignes données aux chefs d'établissement. Peuvent-ils par exemple garder en CDD leurs AED arrivés au terme des six ans en attendant l'application du décret ou les licencier ? Rien n'est précisé et la tendance est à engager de nouveaux AED, ce qui coûte moins cher. C'est à la fois un gaspillage des savoir-faire et un mépris avéré de ces personnels. Par ailleurs le décret précise que la rémunération des AED CDIés sera examinée tous les trois ans et basée sur leur « manière de servir ». Les syndicats réclament un vrai statut et une grille indiciaire, gages d'une reconnaissance de leurs métiers. La nouvelle grille indiciaire de 2021 pour les AESH a été une réelle avancée à mettre au



crédit de leurs fortes mobilisations. Mais l'inflation a quasiment réduit ce progrès à néant. Un AESH à temps partiel (24 h), ce qui est le cas d'une grande majorité, touche moins de 800€ et est en-dessous du seuil de pauvreté. D'autre part, la mise en place des PIAL (pôle inclusif d'accompagnement localisé) en 2019 a considérablement dégradé leurs conditions de travail. Avant le PIAL, un AESH était affecté à un enfant. Aujourd'hui, avec cette mutualisation des moyens, un AESH peut suivre jusqu'à 11 élèves sur plusieurs établissements. Autrefois un élève bénéficiait jusqu'à 24 heures de présence d'un accompagnant. Il n'a plus droit qu'à 4 heures. Le travail, souvent ingrat, des AESH demande un investissement total. Les syndicats réclament la reconnaissance du travail indispensable des AESH par la création d'un corps de fonctionnaires, ce qui prendrait aussi en compte les besoins des enfants en situation de handicap.

Anne-Marie Delcamp

*AED : Aide éducative à domicile - AESH : Accompagnant d'élèves en situation de handicap.

Libertés Pierre Serra menacé



Professeur de technologie en collège et intervenant à l'université de Perpignan, élu, plusieurs fois candidat du PCF aux élections locales, Pierre s'oppose aujourd'hui à des injonctions policières inexplicables.

L' élu de la commune de Vernet-les-Bains et délégué à la com.com du Canigou-Conflent est confronté aujourd'hui à ce que d'autres appellent « la loi ». Il est donc sommé par les autorités et par la gendarmerie de se soumettre aux procédures d'identification et de mise en mémoire des données, généralement réservées aux délinquants : photographies judiciaires, face et profil, et empreintes digitales. On aurait pu en rester là et Pierre aurait pu accepter sans rien dire ces tracasseries devenues « légales ». Mais ... Il a refusé. Pas neutre. Soutenu par l'ensemble de ses amis et camarades du PCF (photo), soutenu par des proches et autres militants des droits de l'homme, Pierre Serra conteste avec d'autres cette dérive administrative, cette application de la loi dont on ne peut désormais savoir où se trouvent les limites. La question est posée. À tous. Quelle situation peut amener chacun d'entre nous à « être traité comme un délinquant ? ».

Les faits

Une manifestation pacifique, organisée par un collectif très large pour alerter sur les conséquences d'une « artificialisation des sols fertiles

accélérée en Conflent », a momentanément (une heure) bloqué la circulation au niveau de l'abbaye de Saint Michel de Cuixa. Bon. « En tant qu'élu communautaire, je me suis rendu sur les lieux de la manifestation. Je suis sensible à ces questions qui aujourd'hui prennent une grande importance. Rien de nouveau. J'ai déjà, avec d'autres, engagé des actions pour que la gestion de l'eau redevienne publique dans notre vallée du Cady, vu le manque d'investissements de la société privée titulaire de la concession dans l'entretien général des infrastructures ». Et c'est tout. Est-ce à dire qu'une simple présence, voire une participation à une manifestation pacifique doit donner lieu à des investigations policières ? Le conseiller départemental communiste Rémi Lacapère accompagne et explicite la position de Pierre et du PCF en général : « (...) Il y a aujourd'hui une criminalisation au sens large de l'action citoyenne. Dans l'entreprise et ailleurs. Enfin, pourquoi effectuer une prise d'empreinte humiliante dans pareil cas ? On ne parle pas d'un braquage de banque, quand même ? ». Quelle sera la suite ?

Michel Marc

L'été franco-cubain, dans les Pyrénées-Orientales

Le comité Cuba-coopération-France 66 peut être satisfait de sa saison estivale. Toutes ses actions ont connu un franc succès.

Le comité a entamé l'été en participant à la fête du Travailleur Catalan. Ce rendez-vous annuel n'avait pas eu lieu depuis 3 ans à cause de la Covid. Cette fête a permis de mettre en avant les objectifs de l'association.

L'exposition 3 mers, 3 mares, visible tout l'été dans les locaux du Travailleur Catalan a été inaugurée par la consule de Cuba à Perpignan, Yusnery Sanchez Rojas.

Le rendez-vous de l'été a bien sûr été le festival Cubain Cienfuegos aux caves Ecoffier à Alenya. Durant 4 jours, fin juillet, le public venu nombreux a pu apprécier la qualité de la programmation.

« Cienfuegos », un véritable succès populaire !

Le festival Cubain Cienfuegos a proposé une programmation musicale 100 % cubaine qui a mis en lumière la variété et la richesse de sa culture et de ses traditions à travers la musique, les ateliers de danse et les expositions.

Tentacion de Cuba, Le Septeto Nobori, Mixael Cabrera et Maikel Dinza dignes représentants de la musique cubaine ont régalié l'assistance par leur professionnalisme et leur entrain. La communion entre les artistes et les danseurs a opéré avec la complicité des dj Lilimba et D'Primera et des professeurs de salsa Yamiley et Smith.

C'est cette ambiance conviviale, de partage et de proximité que l'organisateur Antoine Navarro, secrétaire général du comité Cuba des Pyrénées Orientales en collaboration avec la ville d'Alenya, a soulignée.

Enfin, l'exposition de l'Artiste Libélula De Cuba était visible à la Rotonde du Parc Ecoffier.

Les recettes générées par cet événement aideront le comité local à poursuivre ses actions de solidarité et de coopération avec Cuba.

Pour clore cette série d'initiatives, 2 soirées Cubaines ont été organisées en plein air à Torreilles- plage par l'association. Mojitos et repas cubain ont régalié les participants.

Dominique Gerbault

Pour tout contact : Antoine Navarro : antoinenavarro66@orange.fr



Municipalité de Perpignan Il y aura une liste CGT aux élections territoriales!

Le 8 décembre, les agents vont choisir leurs représentants au sein du Comité social territorial (CST) et au sein de la Commission administrative paritaire (CAP). Le syndicat, absent lors des derniers scrutins, entend, cette fois-ci, y jouer un rôle important.

Une centaine de militants s'était donnée rendez-vous devant l'entrée du centre technique de la ville. Avec barnums, café et tracts à distribuer. Une réunion d'information syndicale avait été convoquée à l'intérieur des murs à laquelle une dizaine d'agents sont venus écouter et parler. Le secrétaire général de la CGT, Philippe Martinez en personne, était présent, ce qui ajoutait à l'évènement. Les prises de parole qui ont suivi ont toutes confirmé la détermination syndicale et ont toutes défini, en quelque sorte, un double objectif : D'un côté, la défense des salariés et du service public, et de l'autre la résistance aux dérives de la majorité RN de la mairie de Perpignan. C'est un évènement.

Des revendications à tous les niveaux

Comme le soulignait le secrétaire du syndicat, « Perpignan n'est pas une bulle » et l'augmentation des salaires dépend sans aucun doute en partie des politiques gouvernementales.

« 3,5 % d'augmentation du point d'indice est largement insuffisant (loi Pouvoir d'achat) ». Pour le reste, la Mairie est convoquée et pointée du doigt, avec précision : « La nouvelle équipe municipale a fait semblant d'avoir une

tutaires (la mairie est l'employeur de 2287 salariés fonctionnaires) pour l'exercice budgétaire 2022, en ne remplaçant pas les départs à la retraite. D'évoquer ensuite le retour sur des acquis sociaux, dont la sixième semaine de congés payés. Viennent ensuite les tendances « managériales, directement issues de celles du Medef où on réorganise, on modifie, on mutualise pour, dit-on, rationaliser l'activité et optimiser les ressources ». Le résultat étant une pression accrue sur l'ensemble des personnels. La mairie appelle cela : « une révision en profondeur des organisations du travail ». Dénonçant ensuite les idées racistes qui se sont durablement installées, le syndicat entend aussi lutter « contre toutes les discriminations, pour un service public de qualité au service de tous ». La campagne est lancée, nouvelle, courageuse. Un appel est lancé auprès des agents pour participer à la manifestation du 29 septembre.

Michel Marc



Philippe Martinez est venu encourager l'initiative.

politique sociale en accédant à une vieille revendication des agents, à savoir l'instauration des tickets de restauration, la suite fut une classique politique d'austérité ». Et d'évoquer la suppression d'une centaine de postes sta-

VIAI-Connect Le Boulou Bras de fer en autoroute ferroviaire

La CGT s'est mobilisée pour défendre les conditions de travail des salariés du fret qui subissent en chaîne l'intimidation et la surexploitation.

Rassemblés le 20 septembre 2022 à 11 heures devant l'entreprise VIAI-Connect du Boulou, de nombreux militants syndicalistes et sympathisants ont apporté leur soutien aux quelque 70 salariés de l'entreprise. Julien Berthelemy, pour l'UD CGT 66, Sébastien Mourgues, pour la CGT cheminots Occitanie et Bertrand Gaston, délégué syndical CGT de l'entreprise ont rappelé la nécessité d'une mobilisation forte sur les lieux de travail pour affirmer les revendications, en avant-première de la journée nationale

d'action du 29 septembre.

Solidarité et rapport de force

Chez VIAI-Connect, la plupart des salaires sont bloqués au niveau du SMIC, légèrement au-dessous ou au-dessus selon les moments, avec une tendance de plus en plus forte à la rotation, donc à la précarité pour une partie des salariés du site pendant que l'activité a augmenté de 30% sans que les moyens aient été mis en œuvre pour faire face. Dans le même temps, la direction ne supporte pas que la CGT ait pu imposer, depuis

un an, une section syndicale qui, lors des élections partielles, a obtenu 66% du vote des inscrits. Elle profite des conditions à risque qu'elle impose – qui finissent souvent par des accidents du travail – pour pénaliser en priorité les salariés syndiqués, jusqu'à la procédure de licenciement. Pour exemple, « un jeune homme de 25 ans a failli mourir, au 10e de seconde près, lors d'une erreur faite par un machiniste fatigué par 21 jours de travail avec seulement un repos hebdomadaire et 14 postes de nuit », s'insurge Bertrand Gaston.



Bertrand Gaston le délégué syndical local prend la parole.

Face à cette situation malsaine, le rassemblement a donc joué son rôle pour que le syndicat soit reçu dans les meilleures conditions et puisse réaffirmer à la direction ses revendications, à savoir l'augmentation des salaires, le respect de conditions de travail décentes et la tenue dans les temps légaux des réunions de CSE (comité social et économique).

Yvon Huet

En Català

Bon profit...
"bon appétit"?

- El Bruno Lemaire, va dir fa poc que no sabia lo que volia dir la expressió "súper profit", lo que pot semblar estrany per un ministre de la economia d'un gran país com França... bé, cal afegir que això ho va dir cara als que demanen una taxació sobre aquests beneficis...

- En tot cas, lo segur es que en altres països europeos es veu que ho saben, ja que varis entre ells han engegat aquesta taxació, i fins la Presidente de la comissió europea que ha utilitzat la paraula, suggerint que en efecte se podrien trobar recursos per aquest canto!

- La veritat es que per una banda, i sigui quines siguin les raons, covids, guerres o altres, els mes pobres es van fent mes pobres, mentres els mes rics es van fent encara mes rics... i tantmateix no es perquè els uns treballin menys o mes malament, ni perquè els altres fassin inversions mes importants o imaginin nous modes de produccio mes eficaços...

- ... de manera que seria just que els súper profits vinguessin a compensar un bri els efectes de la inflació... ja se sap que malgrat o gràcies a les crisis sempre n'hi ha que se atipen...

- Dons si convé lo del Lemaire passa per aquí!

- ...?

- Si, lo de atiparse: sabes com se tradueix en català la expressió francesa "bon appétit" oi?

- Home, es clar: "bon profit"! I que?

- Suposem que algu vagi confós, barrejant les dues llengües: se podria comprendre que pensi que se pugui dir, per ser agradable, "molt bon profit", en ves de "tres bon appétit", pero que "súper profit", o sigui "super appétit" no ho entengui!

- n'est content de aquest acudit? Encara si fos qüestió de l'inimitable catalano-frances Manuel Valls, seria un poc divertit...

- El Valls diuen que quan va aprendre la desaparició de la reina, pensava anar a perdre una elecció a Anglaterra, mes l'hi han explicat que el càrrec no era pas electiu.

- Cantem amb la gallina del Llach que ja n'hi ha prou dels que se'n aprofiten de nosaltres...

- D'acord i anem a menjar perquè tan de parlar de bon profit m'ha fet venir gana!

C&C

Le Conseil d'État annule l'élection départementale sur le canton V Perpignan-Canohès



Françoise Chatard et Mathias Blanc se représentent avec détermination.

Le Conseil D'État a donc confirmé la décision du Tribunal Administratif et annulé l'élection départementale de juin 2021 sur le canton V Perpignan Canohès. Une décision qui, selon Mathias Blanc, permet de « s'interroger sur l'équité. »

Françoise Chatard et Mathias Blanc se voient contraints de retourner devant les électeurs à une date encore inconnue. Une nouvelle élection que le binôme P.S et apparentée P.C aborde fort du travail accompli en seulement quelques mois.

Dès l'annonce de la décision, ils tenaient une conférence de presse, entourés par de nombreux élu.es de la majorité départementale dont la Présidente.

Nous y reviendrons dans notre prochaine édition.

Expulsion programmée

Une famille albanaise, accompagnée dans ses démarches administratives par l'Asti depuis six ans et soutenue par le RESF et une forte mobilisation citoyenne, a reçu sa « feuille de route », c'est-à-dire. le billet d'avion en vue de son expulsion. Consterné, le RESF a demandé à être reçu en urgence par le préfet pour qu'il use de son pouvoir discrétionnaire, rendu possible par la circulaire Valls de 2012, afin de régulariser cette famille. Famille exemplaire en tout point et répondant à tous les critères exigés par la circulaire (5 ans de présence en France, enfants

scolarisés depuis 3 ans, maîtrise du français, preuves d'intégration...). Il a finalement été reçu le 16 septembre par le secrétaire général. Le refus a été catégorique : la famille a épuisé tous les recours légaux. Elle doit donc quitter le territoire. La circulaire n'est pas la loi et n'aura plus cours. Le préfet ne se conformera qu'à la loi. La loi, c'est la loi. Qu'importe si elle bafoue les droits humains. Victor Hugo est bien loin. « La chose jugée, c'est la loi ; la justice, c'est le droit. Mesurez l'intervalle. » « La persistance du droit contre l'obstination de la loi » reste tristement l'apanage des associations.

A.-M. D.

La rubrique du randonneur

Le P.O.T. Rando' Club vous propose dimanche 25 septembre : Caladroy.

Pour le passionné d'architecture médiévale, le château de Caladroy n'offre qu'un intérêt restreint : il est en effet habité et a été très remanié, notamment au XIX^e siècle.

On signalera cependant, sur le côté nord, deux tours : l'une carrée, à l'est, présente en son milieu des arêtes-de-poisson, mais la plus grande partie a été reconstruite à la fin du XIX^e siècle, à la suite d'un effondrement. L'autre, à l'ouest, est une tour ronde, plus basse et moins spacieuse, dont seule la base paraît très ancienne.

La première mention de Caladroy ou Casal Adroario date de 1020, dans le testament de Bernard Taillefer comte de Besalù qui légua aussi Saint-Barthélémy de Jonquerolles à son fils Hugues. Plus intéressant est un texte de 1027 : il s'agit d'un jugement rendu le 8 des ides de mai 1027 en faveur de Guifred, comte de Cerdagne, qui revendiquait la propriété du Casal Adroario; on y apprend que, dès cette époque, Guifred avait fait don de ce domaine au monastère de Saint-Martin du Canigou (dont il était le fondateur et où il finira ses jours).

On y apprend aussi que le casal avait appartenu autrefois à un certain Riculfe, puis à sa fille Ranlo, qui épousa un ADROARIUS à qui Charles le Chauve avait donné en 861 des possessions en terre narbonnaise qui s'étendent « usque ad PETRA FICTA », limite entre le Razès et le Narbonnais. Il s'agit sans doute de la fameuse Peyre Drete située à quelques cen-



La fameuse Peyre Drete située à quelques centaines de mètres du col de la Bataille.

taines de mètres du col de la Bataille dont on sait qu'elle était encore appelée Perrafita au XV^e siècle...(*)

Des précisions

Durée : 4h. **Dénivelé :** 420 m. **Difficulté :** moyen. **Conditions :** licence annuelle 35 euros ou assurance journalière 3 euros. Repas

grillade : apporter apéro, vin, eau, viande...

Départ : 8h45 au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan.

Pour se renseigner, tél à : Jean-François 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(*) Lire la suite sur www.letc.fr/rubriques/departement/sport/culture

Sports historiques

Pentathlon Moderne et sports antiques, un peu d'histoire

Épreuve des jeux de l'ère antique, le pentathlon a connu un bel essor depuis son entrée au programme des jeux olympiques modernes.

À l'origine, le pentathlon de l'Antiquité, qui consistait à courir la longueur d'un stade, sauter, lancer le javelot, le disque et lutter, a été introduit pour la première fois aux Jeux Olympiques en 708 avant J.C.. Le pentathlon avait une place unique dans les Jeux et était considéré comme le point d'orgue de l'événement, le vainqueur recevant le titre de « *Victor Ludorum* ».

Les sports historiques pratiqués aujourd'hui puisent leurs sources dans la recherche expérimentale et dans l'étude des textes de la période antique jusqu'au XX^e siècle.

Un travail de retranscription, de traduction, d'expérimentation et d'interprétation des traces et représentations anciennes est nécessaire à la pratique de ces arts du passé. Si l'apport des historiens est incontestable pour la contextualisation de la discipline, l'outil « *pentathlon moderne* », par sa pluralité disciplinaire, apparaît comme complémentaire et indissociable à l'apprentissage et à la réglementation.

Les sports historiques comprennent plusieurs disciplines :

- le pentathlon grec (*saut en longueur avec haltères, lancer de javelot et lancer du disque, course et lutte*) qui est à l'origine du pentathlon moderne.



Lancer de javelot.

- les combats historiques : le combat à l'épée à deux mains, la lutte antique, la lutte médiévale, la rapière, le duel à l'épée moderne et le duel au pistolet qui sont deux disciplines contemporaines du baron Pierre de Coubertin ».

Corinne Coquet

Plus d'infos sur : <https://www.acta-archeo.com>

Top 14 C'était pour voir

Une USAP rajeunie et expérimentale s'éteint à La Rochelle (43-8).

Aller batailler chez le champion d'Europe en titre alors que l'on vient à peine d'être repêché en Top 14 n'est pas à la portée d'une équipe comme celle de l'USAP. Trop d'écart, me direz-vous, entre une équipe constellée de très bons joueurs, voire d'internationaux, sûre de ses forces et une équipe catalane, déjà anéantie par deux défaites, qui se cherche encore et qui ne veut surtout pas perdre de joueurs supplémentaires dans un match dont l'issue est connue à l'avance.

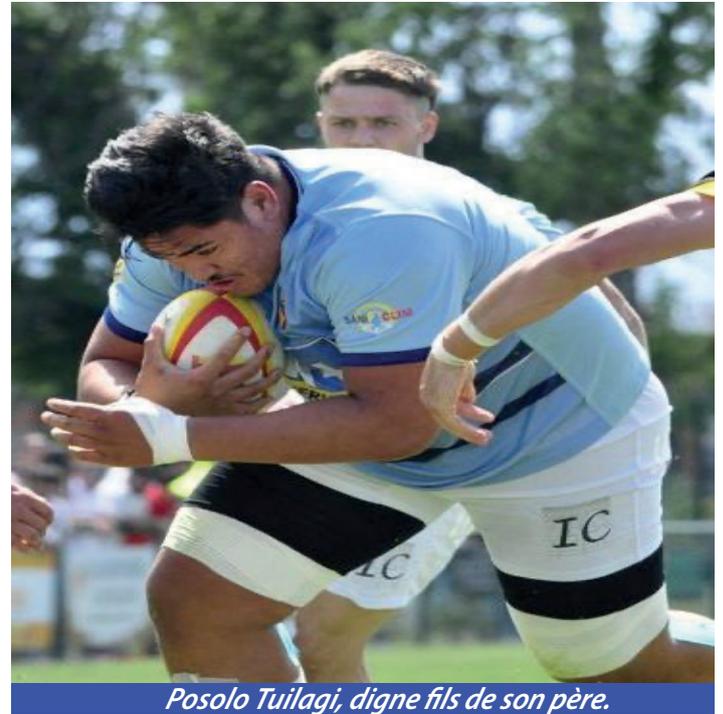
Faire jouer les jeunes ou aguerrir les titulaires ?

Même s'il est vrai que les deux réceptions qui arrivent, Toulon et Castres, s'annoncent d'une importance vitale pour la suite de la saison et peut-être même pour l'avenir du club USAP, les supporters semblent partagés. Une équipe avec trop de jeunes (parfois même pas à leur poste) pour reposer les titulaires ou une équipe plus compétitive pour préparer les joutes futures? Difficile de répondre à cette question même si envoyer un jeune de 18 ans, Posolo Tuilagi en l'occurrence, malgré ses mensurations hors normes (1,92 m pour 145 kg) peut sembler tant soit peu risqué d'autant qu'il n'a pas terminé le match à son poste. D'autre part, retrouver le nom de Tuilagi dans la composition de l'équipe de l'USAP, va, à coup sûr, rendre le supporter catalan, nostalgique des années héroïques. Profi-

tons-en car de grandes écuries lorgnent déjà sur son physique et sa belle dextérité. Le déplacement chez les Rochelais, qui alignaient quasiment leur équipe type, était de toute manière un match impossible à gagner. Trente, quarante, cinquante points avaient pronostiqué les supporters catalans. Le pack sang et or était visiblement trop jeune et trop inexpérimenté pour ne pas subir la loi du solide huit rochelais. D'aucuns diront que c'était suicidaire d'opposer cette jeunesse catalane aux solides baroudeurs locaux. Et même si le score a surtout enflé dans les dix dernières minutes avec trois essais encaissés par les hommes du capitaine d'un jour Sacha Lotrian, force est de constater que l'écart entre les deux équipes est plus que considérable. Pour preuve les maritimes sont en tête du Top 14 avec trois victoires, l'USAP, lanterne rouge, compte, dès lors, trois défaites.

Tout ne fut pas négatif pour autant !

Dans ce genre de confrontation déséquilibrée il est toujours facile de trouver un sujet de satisfaction, de trouver un joueur intéressant, même si ce terme « *intéressant* » peut cacher de nombreuses lacunes chez le-dit joueur. Dorian Laborde, en trois-quarts centre, semble avoir tiré son épingle du jeu et pouvoir assurer le remplacement éventuel de Jerónimo de la Fuente. Le jeune Theo Forner pourrait être la révélation de la



Posolo Tuilagi, digne fils de son père.

saison à condition de le positionner à l'arrière où son coup de pied et ses crochets dévastateurs seront plus efficaces qu'à l'aile. Du mieux en touche (une seule perte) grâce aux annonces du jeune Ewan Bertheau, par ailleurs joueur de Super Sevens.

Ce match aura au moins permis de voir les joueurs capables d'entrer dans la rotation de l'équipe pour la suite de la saison et même si prendre quarante points n'est pas réjouissant, il est plaisant de constater que ces jeunes ont tout de même joué avec beaucoup de cran en défense et ont essayé de profiter de quelques ballons pour

montrer leur talent d'attaquants. À suivre ! Mais à incorporer à l'équipe fanion à dose homéopathique pour éviter de brûler trop rapidement leurs ailes.

Dès ce samedi la réception de Toulon s'avère déjà être une sorte de match couperet. Gageons que l'USAP, pour fêter dignement les 120 ans du club (l'ASP en l'occurrence née le 13 septembre 1902) avec un maillot aux couleurs originales, saura retrouver toutes ses valeurs ancestrales pour décrocher enfin... sa première victoire de la saison.

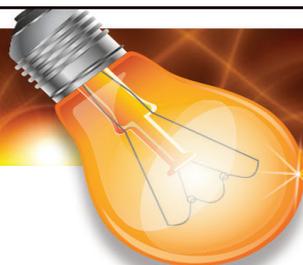
Fins aviat !

Jo Solatges

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Le Plaisir de Peindre

Depuis des lustres (excuse-moi Gaby, nous partageons le même nombre de lustres) Gabriel Irmann peint pour son plaisir et pour le nôtre. Il met de la couleur, des formes surprenantes dans nos vies qui peuvent en manquer. Il se moque de la grandiloquence des théories et quand on lui demande pourquoi il a appelé « À Cri et à Quoi » sa dernière exposition à la Salle Manolo, à Céret, il répond avec un sourire compatissant : « mais parce que j'utilise l'acrylique et l'aquarelle... ». On y retrouve sa fantai-

sie, son obsession des visages, son ambition de donner aux choses et aux êtres les seules formes qui selon lui ont de l'importance, les formes d'une réalité transformée qui peut nous transporter dans un univers qui nous fait du bien. Par rapport aux présentations précédentes, les tableaux exposés à Céret sont les signes d'un apaisement et d'une plénitude où l'on retrouve l'artiste qu'il n'a cessé d'être avec l'ambition de nous enchanter. Les preuves !

Jean-Marie Philibert.



Où sortir ?

Perpignan

Conservatoire | Samedi 24 septembre à 18h | Jazzèbre « **Bonbon Flamme** ». Création surprise (France, Belgique, Portugal) | Entrée 12 €.

Théâtre de l'Archipel | Samedi 24 septembre à 20h30 | Danse - « **Ulysse** ». Chorégraphie Jean Claude Gallotta | Entrée 30€. Jeudi 29 à 19h et vendredi 30 septembre à 20h30 | **Le jeu des ombres**. Mise en scène Jean Belloni | Entrée 30€.

Théâtre des Possible | Samedi 23 septembre à 19h30 | Présentation de la saison culturelle.

El médiateur | Samedi 24 septembre à 21h | Festival International du Disque et de la BD | Entrée libre.

Boîte à rire | Samedi 24 septembre à 21h et dimanche 25 septembre à 17h30 | Famille d'accueil.

Alenya

Cave Ecoiffer | Samedi 24 septembre à partir de 11h | Festival des luttes. Débat, théâtre concert | Entrée libre.

Salle Marcel Oms | Vendredi 30 septembre à 21h | Festival des vendanges d'Octobre. « **Phèdre** » Compagnie du Sarment | Entrée 12€.

Amélie-les-Bains

Église Saint-Quentin | Mercredi 28 septembre à 16h | Récital de chants sacrés et extraits d'Opéras | Entrée 16€.

Canohès

Théâtre du Réflexe | Dimanche 25 septembre à 17h | Pilule et André de Vera. « **Jamais Pareil** » | Entrée 6 €.

Céret

Musée d'Art Moderne | Samedi 24 septembre à 17h | Internationales de guitare | Entrée libre.

Collioure

Place du 18 juin | Samedi 24 septembre à 17h | Groupe vocal **l'Art Scèn** | Entrée libre.

Ille-sur-Têt

La Fabrica | Jeudi 29 septembre | Marché concert | Informations au 06 42 11 75 21.

Pézilla-la-Rivière

Église | Samedi 24 septembre à 17h | Les Nits de la Cellera | Concert La clé des Champs du Conservatoire de Toulouse.

Prats-de-Mollo-la Preste

Grand Hôtel Thermal | Jeudi 29 septembre à 21h | « **Duo couleur café** » | Information et réservation : 04 68 87 55 00.



Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

6 mois : 40€

1 an : 78€

Site+papier 1 an : 100€ Site 1 an : 66€

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Cheque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Découvrez d'autres
articles chaque
semaine sur le site



Scan Moi

www.letc.fr

Où sortir ?

Rivesaltes

Palais des Fêtes | Vendredi 30 septembre | Soirée d'ouverture de la saison culturelle | Informations au 0468647323.

Villeneuve-de-la-Raho

Chapelle saint Julien | Dimanche 25 septembre à 17h | Festival Lyrique des Pays catalans. **Dup Sostenuto** | Entrée 10€.

Saint-Estève

Théâtre de l'Étang | Vendredi 30 septembre à 21h | Jean-My chante **Johnny** | Entrée 15€.

Saint-Génis-des-Fontaines

Cloître | Vendredi 30 septembre à 20h30 | Concert choral. **Goigs Traducionals, Cantaires de la Foseilla et Mega watt** | Entrée libre.

CAVE DES VIGNERONS DE BAIXAS

PREMIER PRODUCTEUR DE MUSCAT DE RIVESALTES

VENEZ DÉGUSTER ET DÉCOUVRIR TOUS LES GRANDS VINS DOM BRIAL

MUSCAT DE RIVESALTES

RIVESALTES TUILÉ, DORÉ
HORS D'ÂGE

COTES DU ROUSSILLON

COTES DU ROUSSILLON
VILLAGES



VISITE DE NOS CHAIS
DEGUSTATION - EXPÉDITION

66390 BAIXAS
Tél. 04 68 64 22 37

- annonces légales

Aux termes d'un ASSP en date du 17/09/2022, il a été constitué une SNC ayant les caractéristiques suivantes :

Dénomination sociale : LES AMOUREUX

Objet social : Achat, vente, création, importation et exportation de toutes marchandises de type non alimentaire.

La conception, l'organisation, la mise en œuvre et la commercialisation de séances d'activités de loisirs et d'activités ludiques et créatives et/ou pédagogiques.

Siège social : 22 rue des Maisons Neuves, 66380 PIA

Capital social : 20 €

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS PERPIGNAN

Co-gérance : Monsieur FLEURAT Alex, demeurant 22 rue des Maisons Neuves, 66380 PIA et Madame FONTAINE Dana, demeurant 22 rue des Maisons Neuves, 66380 PIA

Associés en nom : Monsieur FLEURAT Alex, demeurant 22 rue des Maisons Neuves, 66380 PIA et Madame FONTAINE Dana, demeurant 22 rue des Maisons Neuves, 66380 PIA

Alex Fleurat et Dana Fontaine

Alénia

C'est parti pour les Vendanges d'Octobre 2022



© Jacques Pumaréda

Le 13 septembre était présentée la 22^e édition du festival des Vendanges d'Octobre du 30 septembre au 15 octobre.

Dans une ambiance festive et conviviale, de nombreux participants ont répondu présents à ce lever de rideau qui a dévoilé le programme du festival. Après les discours d'usage du Maire d'Alénia, des élus régionaux et départementaux, Marcel Clavaguera, adjoint à la culture a remercié toutes celles et tous ceux qui participent à l'élaboration du festival.

Honneur aux femmes

Phèdre pour ouvrir le ban, Neus Vilà de la compagnie du sarment joue et met en scène ce magnifique texte de Yannis Ritsos. Phèdre, promise à Thésée roi d'Athènes mais amoureuse d'Hyppolite, une figure féminine qui ira jusqu'au sacrifice de la mort pour trouver la délivrance vitale. La musique est très présente dans ce monologue accompagné par deux chanteuses lyriques comme une litanie, un océan de mots vers un destin funeste.

Le jour de l'ours de la compagnie les petites gens, mis en scène par Muriel Sapinho. Un thriller campagnard, une fête au sens médiéval du terme, dans les confins du Vallespir.

Et puis Bad girl, au bonheur d'école, du cirque, de la danse, de la musique, la journée des saveurs et l'incontournable nuit blanche. Une programmation exigeante, éclectique et audacieuse. L'honneur de la ville d'Alénia de porter avec fierté cette volonté du meilleur pour le plus grand nombre.

Informations sur www.alenia.fr

Jacques Pumaréda



Voir le programme en p 16.



CAFÉS LA TOUR
Torréfacteur à Perpignan depuis 1925

LE CAFÉ FRAÎCHEMENT TORRÉFIÉ



11, Av. Émile Roudayre
66000 PERPIGNAN
Tél. 04 68 61 24 18 / Fax. 04 68 61 55 51



suivez-nous sur

Enseignement professionnel

Laboratoire de la libéralisation de l'école



Le 13 septembre Macron a dévoilé officiellement sa réforme de la voie professionnelle au lycée Tabarly des Sables d'Olonne.



L'enseignement professionnel concerne 630 000 jeunes avec un taux d'accès aux diplômes de 68% pour le bac pro et de 73% pour le CAP. Taux nettement supérieurs à l'apprentissage -qui semble être la panacée pour le gouvernement- qui sont respectivement de 41% et 59%. Enfonçons des portes ouvertes : l'enseignement professionnel est géré par le ministère de l'Éducation nationale ; l'apprentissage par celui du Travail en lien avec les entreprises.

Macron l'avait annoncé lors de sa campagne électorale : « ouvrir davantage les lycées professionnels à l'apprentissage et aux entreprises locales ». C'est fait. Lors de sa visite au lycée des Sables d'Olonne, en pointe dans la déréglementation, il a annoncé ses « propo-

sitions », certaines applicables dès la rentrée 2023 hors toute concertation. Notamment des « demi-journées avenir » dès la 5^e pour mettre les collégiens au contact des entreprises au plus tôt. Et le doublement des périodes de stage en lycée professionnel. Avec un double discours « renforcement de l'enseignement du français et des maths », laissé lui à l'appréciation des établissements. On voit mal comment les deux objectifs peuvent être conciliables, à moins d'alourdir l'emploi du temps des élèves.

Une double tutelle dangereuse

Mais le point essentiel est la rénovation de la carte des formations « avec des formations correspondant mieux aux besoins des professionnels ». Clairement la nouvelle carte devrait

mettre les besoins des entreprises avant les droits à la formation des jeunes.

Plus révélateur que tout. Début juillet, Carole Grandjean, ministre de la Formation professionnelle a été nommée sous la double tutelle de l'Éducation nationale et du Travail. Double tutelle abandonnée en 1920 ! Bascule significative. La vocation émancipatrice de l'enseignement est abandonnée. Au profit d'un vivier de travailleurs au service des entreprises. L'enseignement professionnel n'est pour ce gouvernement, et peut-être ceux à venir, qu'un laboratoire pour transformer l'éducation des enfants en un vivier de travailleurs pour les entreprises. Il reste pourtant à ce jour, un moyen d'émancipation et l'espoir d'un avenir.

Anne-Marie Delcamp

À Bruxelles, des super-pouvoirs contre les superprofits

Suite à la crise énergétique, le Conseil européen est en phase de prendre des décisions drastiques éclair pour redresser la barre.

On en reste comme deux ronds de flan des super-pouvoirs que la Commission européenne a pu mettre en œuvre pour son plan de crise face à la flambée des prix de l'énergie. D'un coup d'épée ninja, elle aura crevé la poche des superprofits. L'intérêt des populations et des pays membres serait-il au-dessus de celui de profiteurs de guerre et de pandémie ? C'est l'article 122 du traité de fonctionnement de l'UE qui rend le contournement du Parlement européen possible. Il laisse le Conseil adopter directement les mesures de la Commission en cas de crises particulières.

Le prix du gaz devra attendre

Il suffit maintenant que la réunion des ministres de l'énergie prévue le 30 septembre entérine le projet et que les pays l'acceptent dans la foulée. La somme de 140 milliards d'euros à récupérer sous forme de taxes rétroactives sur l'année 2022 est avancée. Si les annonces de la Présidente de la Commission ce mercredi 12 n'a pas fait état de décision tranchée sur la requête des ministres de plafonner le prix du gaz, la méthode pour récupérer les profits est aboutie. À la taxe solidaire de 33% demandée sur les profits extraordinaires des compagnies de pétrole, gaz, charbon et raffinerie s'ajoutent le plafonnement de certains profits sur l'électricité du renouvelable, du nucléaire et de l'hydraulique. Chaque pays mettra les mesures en œuvre selon sa législation. L'argent généré devra, outre les aides, profiter à des investissements pour l'efficacité énergétique et le renouvelable. La sobriété est aussi au programme, surtout aux pics de consommation.

Veronika Daae

Ukraine

« La guerre par procuration » : Jusqu'où ?

Francis Wurtz* titre ainsi son article. Loin des informations habituellement données à propos de cette guerre, et sans les contester, il attire notre attention sur d'autres aspects majeurs.

Il évoque d'abord les mots du général Trinquand* prononcés lors de la fête de l'Humanité, et écrit : « *L'ancien chef de la mission militaire de la France à l'ONU (Trinquand) ne dira pas s'il approuve ou regrette ce choix stratégique de l'OTAN, contre la Russie en Ukraine, mais il en a reconnu l'évidente réalité* ». L'auteur rappelle que tel n'était pas le choix de la France au début du conflit. « *Nous ne sommes pas en guerre contre la Russie. Nous savons tout ce qui nous lie à ce grand peuple européen qui a tant sacrifié durant la seconde guerre mondiale pour sauver l'Europe de l'abîme* », déclarait ainsi le président Macron au début du conflit. Francis Wurtz évoque ensuite le « *retournement stratégique* » de Washington. Le 24 mars. La présence de Biden au Conseil européen a donc changé la donne. Le communiqué qui en est issu est explicite qui souligne : « *la réponse coordonnée et unie de l'UE et des États-Unis à l'agression russe* ». S'en suit une série de déclarations dont celle, prononcée à Kiev, par le ministre de la défense américain, affirmant : « *Il faut gagner la guerre pour affaiblir la Russie* ».

L'OTAN, à la manœuvre.

Depuis ce « *virage* » stratégique, les livraisons d'armes s'accroissent, armes lourdes et sophis-



Les armes : unique réponse ?

tiquées, de la part des USA et des pays européens. Il s'agit maintenant de savoir jusqu'où ira ce soutien et cet encouragement militaire et de s'interroger : « *Que se passera-t-il quand l'armée conventionnelle russe se sentira acculée ?* ». Francis Wurtz cite, à ce moment-là le général Desportes, ancien directeur de l'École de guerre : « *La question en stratégie est toujours de savoir comment va réagir l'autre. Poutine va monter dans les gammes, et il n'y a pas d'autre possibilité que d'aller frapper avec le nucléaire (...)* Je suis très inquiet (...) On se rapproche de la troisième guerre mondiale

(...) *Cette guerre doit s'arrêter* ». L'auteur, pour éviter toute incompréhension, rappelle « *qu'il n'y a aucune complaisance à l'égard de Poutine dont l'agression criminelle est injustifiable et impardonnable* ».

Michel Marc

* F.Wurtz. Député communiste européen de 1979 à 2009 et président du groupe parlementaire Gauche unitaire européenne/Gauche verte nordique (GUE/NGL) de 1999 à 2009.

*Trinquand. Consultant de BFM TV et conseiller défense d'Emmanuel Macron durant la campagne

La Suède en pleine mutation

En Suède, de nouveaux choix électoraux accompagnent des changements sociétaux majeurs.

À l'issue des élections législatives du 11 septembre en Suède, un bloc de la droite et l'extrême-droite des Démocrates de Suède (SD) réunies pour avoir une majorité va former le gouvernement. On se réjouissait du retour des Gauches dans les autres pays du Nord. Alors pourquoi ce tournant en Suède ? Il faut dire qu'il ne s'en est fallu que de 3 sièges pour que la bascule penche à droite et l'emporte sur la gauche au pouvoir jusque là.

Les SD sont à présent la deuxième force avec 20% des voix, la première étant encore la formation des socio-démocrates autour de la très populaire première ministre sortante Magdalena Andersson (30%). Outre le changement de communication des SD qui se « *rangent* » pour sortir de leur passé néonazi, deux raisons majeures à ce résultat.

La Suède perd sa neutralité

Tout d'abord, le grand nombre d'immigrés, la ghettoïsation liée à la politique urbaine et les importantes émeutes de 2021 en réaction à des provocations, comme le Coran brûlé en public ont porté un coup à la fierté nationale de sa politique d'accueil. Ensuite la fracture générationnelle, avec une population âgée de droite, nombreuse en opposition à une jeunesse politisée souvent très à gauche et engagée dans la lutte écologiste. L'abandon historique de la neutralité du pays avec l'entrée dans l'OTAN contribue aussi à la mutation de l'élan idéologique traditionnel de la population.

Les partis de droite ont refusé de nommer le leader des SD premier ministre, ce sera donc sans doute la droite traditionnelle en la personne d'Ulf Kristersson qui devra composer avec cet allié dérangeant. Si les Gauches sont de retour dans les autres pays du Nord, c'est que les ministres d'extrême droite n'ont pas su y répondre aux attentes des électeurs. À voir si la présence de l'extrême droite au gouvernement suédois aura une longévité aussi réduite que chez ses voisins nordiques.

Thomas Daae

Le droit divin... Elizabeth... Charles...

C'est-à-dire un droit qui au mieux repose sur une foi qui peut être sincère, qui au pire est construite sur des fantasmagories (pour être très anciennes elles restent des fantasmagories).

Un droit qui est au droit ce que la pensée magique est à la pensée rationnelle : il n'a pour lui que la crédulité de ses adeptes. Ils semblent encore nombreux au Royaume Uni à considérer que le sang royal n'est pas que du sang, mais un signe venu de très loin pour distinguer celle, celui, ceux, celles qui ont participé, qui participent, qui participeront à l'incarnation collective de la communauté qu'ils constituent, avec ou sans les colonies.

De la monarchie...

Certes la monarchie, pour résister, a su se parer au cours des soubresauts de son histoire de pratiques politiques qui faisaient de ses sujets, sinon des citoyens pur jus, au moins des membres d'une communauté qui pouvait décider de pans importants de la vie collective. L'absolutisme a mis de l'eau dans son vin. Les monarchies n'ont perduré en Europe que parce qu'elles se sont constitutionnalisées pour devenir acceptables et présentables et pour continuer à régner dans un consensus flou qui surtout préserve l'ordre dominant. Il n'en reste pas moins que nous ne sommes pas dans des parangons de démocratie et que l'exigence

d'égalité doit supporter plus que quelques exceptions. Elles sont bien utiles parce ce qu'elles permettent d'accepter les autres divisions sociales, qui ne tiennent

plus au sang, mais à l'argent. Les Britanniques qui ne sont pas des imbéciles savent ces choses-là, mais dans leur masse se reconnaissent dans leur histoire monarchique. La disparition de la Reine Elizabeth et l'émotion qu'elle suscite en sont une preuve vivante. Il faut y voir l'expression d'une singularité qui fait la personnalité d'un peuple divers, attachant. Il faut dire que la longévité de son

régne, un caractère bien trempé, les épreuves affrontées, le souci de préserver des traditions en les adaptant, le rapport proche et distant avec une société où elle milles royales ou autres qui vivent grassement de la sueur de leurs peuples, qu'il en a toujours été ainsi, et que sans doute quelque chose qui ressemble à la provi-



Quand on trouve la fève!

plus au sang, mais à l'argent. Les Britanniques qui ne sont pas des imbéciles savent ces choses-là, mais dans leur masse se reconnaissent dans leur histoire monarchique. La disparition de la Reine Elizabeth et l'émotion qu'elle suscite en sont une preuve vivante. Il faut y voir l'expression d'une singularité qui fait la personnalité d'un peuple divers, attachant. Il faut dire que la longévité de son

pouvait paraître à la fois anachronique et de son temps, ont construit un destin hors du commun. Le battage médiatique a fait le reste.

...au droit naturel

Jusqu'à nous faire prendre le droit divin pour le droit naturel, jusqu'à nous convaincre qu'il ne faut pas trop secouer l'ordre pérenne du monde, qu'il y a des puissants et des moins puissants, des fa-

dence divine organise le tout, à notre insu, et pour notre bien, bien sûr.

Le vieux monde est toujours-là, avec ses nostalgies.

Relisons nos philosophes des Lumières (Voltaire, Rousseau, Diderot...) pour prendre l'antidote et une sérieuse dose de droit naturel. Cela ne sera pas inutile.

Jean-Marie Philibert.

L'actu vue par **DELGE**

L'Hôpital doit se refaire une santé d'urgence!



suivez-nous sur



Scan Moi

Festival des

Vendanges d'Octobre d'Alénya



Culture
pour tous

Du 30 SEPT.
au 15 OCTOBRE
2022

Caves
Ecoiffier

Théâtre • Musique • Cirque • Peinture • Auteur • Gastronomie



Programme

VENDREDI 30 SEPTEMBRE

19h : Inauguration du Festival et Vernissage des expositions du Festival : Christophe IMAGE-NIEUR et Ana SAN JOAN

21h – Théâtre – PHEDRE - Compagnie Du Sarment

SAMEDI 1 OCTOBRE

21h – Cirque – ENSEMBLE - Compagnie Jupon

DIMANCHE 2 OCTOBRE

Journée HIP HOP organisée en partenariat avec l'Espace Jeunesse d'Alénya

12h : Repas américain

16h: LA CONFÉDANSE HIP HOP - Compagnie Influence

VENDREDI 7 OCTOBRE

21h : Théâtre – LE JOUR DE L'OURS - Compagnie Les Petites Gens

SAMEDI 8 OCTOBRE

18h30 : Théâtre – Danse - BAD GIRL d'après Nancy Huston De et avec Céline Porcel et Ekaterina Merkoulouva - Mise en scène Muriel Sapinho

21h : Concert en co-production avec le festival Jazzèbre ERIKA STUCKY "Ping Pong"

Billetterie jazzèbre de 5€ à 13€ Réservations : 04 68 51 13 14

DIMANCHE 9 OCTOBRE

10-18h : Journée des Saveurs organisée par l'Office Municipal d'Animation d'Alénya – Marché de producteurs et d'artisans, Ateliers, repas, auteurs

REPAS « L'olive est dans l'assiette » 20 €. Réservations et paiements à l'Office d'Animation.

18h : Concert ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ALÉNYA ROUSSILLON

Programme: Raconte-moi une histoire : deux contes en musiques de Gérard Jacquet : 'Plume de Vent' et 'Va donc chez Midas'.

VENDREDI 14 OCTOBRE

21h : Théâtre - AU BONHEUR D'ECOLE Compagnie Scripta Volant

SAMEDI 15 OCTOBRE

NUIT BLANCHE

18h : LE DUEL (représentation gratuite-public familial) - Compagnie Ki

18h30 : Dégustation vin avec Tot va Vi - 6€

À partir de **19h** : REPAS organisé par le Foyer Laïque d'Alénya 18€ sur réservation au 07 71 63 55 17 (jusqu'au 13 au soir)

À partir de **21h** : spectacles de la Nuit Blanche - Billetterie pour tous les spectacles : 10€

SOMETHING SPECIAL (Musique – SKA REG-GAE), BLANCHE NEIGE DOIT MOURIR

(Troupuscule Théâtre), LE DUEL (Théâtre d'objet, Compagnie Ki), La FRANÇOISE DES JEUX (Théâtre de Rue et objets - Compagnie La Gazi-nière), cirque aérien (Compagnie Chinook)

Infos et réservations : Billetterie : 04 68 22 54 56 ou officetourisme@aleny.fr ou Service culturel : 04 68 37 38 09 ou culture@aleny.fr

Tarifs : Plein : 12 € Réduit : 6 €* // Pass Vendanges d'Octobre ** Plein : 35 € - Réduit 20 €* *Réduit pour demandeurs d'emplois, étudiants et – de 18 ans sur justificatif

Gratuit pour les moins de 14 ans (sauf Nuit Blanche : 5€)